DOSSIER

LUMIERE SUR LA CREATION THEATRALE EN DORDOGNE

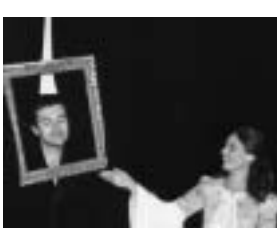
Les compagnies professionnelles du Périgord et celles qui viennent en résidence dans le département offrent une palette de leurs talents haute en couleurs, participant à de nombreuses créations. Avec, en toile de fond, la passion, la patience et la conviction.

Il n'est pas rare en Dordogne de pouvoir découvrir en toutes saisons des créations théâtrales à l'univers riche et varié. Ce n'est pas le fruit du hasard, mais le résultat d'un long travail, de volonté et d'efforts de la part des artistes mais aussi du soutien du Conseil général et de l'ADDC - Association Départementale de Développement Culturel - dont l'une des missions est d'accompagner la création. « Amener le spectacle vivant en milieu rural, accompagner et aider les compagnies de théâtre dans leur création font partie de nos objectifs » précise Marie-Jeanne Vian directrice de l'ADDC. La Dordogne recense ainsi aujourd'hui plus d'une vingtaine de compagnies professionnelles dont le parcours, le fonctionnement et la nature du travail proposé s'inscrivent dans des registres différents : création contemporaine, théâtre jeune public, recherche gestuelle, humour musical, théâtre tragi-burlesque, spectacle masqué…pour n'en citer que quelques-uns. Les univers ne sont pas les mêmes mais ils ont en commun le travail, la persévérance et l'envie de partager avec le public.
« Avec *Nativité* nous sommes allés plus loin encore dans cette relation puisque les spectateurs circulaient au milieu de décors et de soixante comédiens » se souvient Gérard Chabert de la compagnie *le diable par la queue*, qui a célébré son vingtième anniversaire. Avec cette même démarche, la compagnie *Tupi* a présenté à Excideuil en fin d'année dernière tout un travail déambulatoire autour du dragon avec *Vol au-dessus d'un nid…*
« Il est très important d'intégrer le public dans un spectacle, que l'ensemble soit interactif » reconnaît Teresa de Lima, metteure en scène, qui regrette seulement un manque de moyens : « le budget qui nous a été accordé représentait quinze jours de travail alors que la création a mobilisé six mois d'énergie ».

Jean-Marie Champion

Des projets qui ne manquent pas

Dans l'univers de la création, l'argent est une clef précieuse qui ouvre de nombreuses portes.
« Il ne faut pas se leurrer » remarque Jean-Marie Champion de la compagnie *Théâtre Grandeur Nature*, « la création repose sur trois notions : l'investissement personnel, l'intermittence et le financement - en l'occurrence public - ».
Pour plusieurs petites compagnies périgordines qui fonctionnent sans subvention le combat semble difficile, comme à Saint-Astier avec *Lilô Théâtre* où deux intermittents sont piliers de la compagnie.



Compagnie Lilô Théâtre
Laurent Labadie et Emilie Esquere

« Nous nous autofinançons et forcément, nous ne pouvons pas réaliser tous les projets que nous souhaiterions mener » estime Laurent Labadie.
« Pourtant, nous ne demandons qu'à nous développer » ajoute Emilie Esquere, « et nous ne manquons pas de projets, dont un prévu sur le thème de la sécurité routière pour la rentrée en septembre ». Même remarque du côté de Saint-Aquilin avec *Le Galop de Buffles* qui a orienté ses activités vers des publics spécifiques, les quartiers urbains, les milieux ruraux, les enfants handicapés et qui regrette que ses créations, par manque d'aide, ne soient pas plus jouées.

Donnons-leur la parole

Ph. Isabelle Vitté

Marie-Noële Bordeaux

Colette Froidefond
Metteur en scène de la compagnie
Le Sorbier

« En matière de création, l'argent est primordial et pour de nombreuses compagnies de Dordogne les moyens sont souvent insuffisants pour créer. En ce qui me concerne, je suis d'ailleurs toujours déchirée entre d'une part, le désir de travailler ici, en Dordogne, de pouvoir créer et répéter dans un environnement intéressant et d'autre part, l'envie et surtout le besoin, pour des questions financières et de visibilité, de m'exporter. J'ai toujours le sentiment de ne pas être au bon endroit. Il est difficile de toujours chercher des partenaires. Les projets ne manquent pas pour la compagnie qui existe depuis près de six ans et dont l'orientation est claire : théâtre contemporain avec des auteurs vivants, qui évoquent le monde d'aujourd'hui. Je trouve par exemple très attirants les textes de Daniel Keene car ils proposent un espace théâtral intéressant pour travailler. L'auteur a une façon très poétique d'aborder ses sujets. Nous travaillons actuellement sur un texte qui parle de la disparition des cultivateurs et nous aimerions créer une pièce dont le cadre sera l'Ile de la Réunion ».

« Nous avons crée près d'une quinzaine de spectacles en dix ans dont *le soldat fanfaron »,* note Stéphane Balistreri, « mais nous ne sommes pas assez soutenus pour la diffusion ». A Périgueux, le sentiment est aussi partagé par *Rouletabille* : « nous sommes implantés depuis le début, en 1993, au Toulon, cela fait partie de notre identité et nous avons travaillé autour des relations familiales - *Parole donnée* - mais il a fallu faire preuve de beaucoup d'imagination pour le décor, car avec peu de moyens… il est difficile de créer », témoignent d'une même voix Claude Morlet et Adeline Stocklouser.
« La situation est d'autant plus délicate en cas d'imprévus » ajoute Lorencha Renault de *La lune rousse*. « Sur notre précédente création, la danseuse s'est blessée la veille de la représentation. Ce n'était pas évident de poursuivre ».
Parfois aussi, les investissements, que ce soit en terme d'argent mais aussi de temps et d'énergie ne sont pas toujours récompensés. « Nous avons équipé notre salle avec du matériel conforme, en matière de sécurité », raconte Danièle Rolin de la compagnie *Le petit théâtre*, « pour accueillir quatre à cinq pièces par an, mais il me manque maintenant une licence d'entrepreneur du spectacle. Les démarches ne sont pas simples ».

Des créations en tournée

Pour toutes les compagnies, l'objectif est donc de « faire tourner » les spectacles : *Le Melkior Théâtre* à Bergerac avec *Nom de code : abri*, *Pour en finir avec le jugement de Dieu* ; *le Sorbier* à Terrasson avec *Echos sur le sable d'Algérie* (90 représentations jusqu'en 2005) ou bien encore *Lilô théâtre*, *les Anges Mi-Chu*.
« Nous travaillons beaucoup dans les villages », reconnaît Anne Carrard, metteure en scène, « le public est différent et nous multiplions les représentations. Nos créations se rapprochent beaucoup du clown de théâtre, comme avec *Ripailles*, et *Le bal des pieds* ».

Dominique Sylvestre
Compagnie Temps Fort
Théâtre

Plusieurs compagnies de Dordogne se laissent aussi séduire par les tournées à l'étranger : vingt-deux pays et quatre continents par exemple pour la plus ancienne compagnie du département *Temps fort théâtre*.
« Nous avons développé un style unique, le spectacle masqué où les thèmes sont souvent tirés de mythes universels ou de contes, comme avec *Mano Ména* détaille Dominique Sylvestre.
« Les acteurs utilisent un langage gestuel et notre vocabulaire tourne autour de la lumière, la matière, la musique, la couleur ». *Le théâtre de la gargouille* qui se rendra dans quelques mois au Canada mise, pour sa part sur un large éventail de créations.
« Notre registre peut varier d'un spectacle musical, populaire, historique, à une pièce contemporaine, jeune public… Nous pouvons utiliser des décors naturels l'été et nous avons les moyens de nous adapter. Nous travaillons depuis plus de dix ans avec les mêmes comédiens, techniciens… nous sommes une troupe » remarquent Christine Good et Gérard Guillemin, respectivement actrice chanteuse et metteur en scène.

Christine Good
Théâtre se la Gargouille

Compagnie Cu.ci.co

Pour Mickael Schneider de *Cu.ci.co*, les échanges avec les pays étrangers sont riches d'enseignements : « notre compagnie existe depuis douze ans et nous sommes installés depuis 1998 à Terrasson. Depuis cette année, nous louons un petit entrepôt que nous avons aménagé. Nous enseignons à près de quatre-vingt cinq enfants les techniques de cirque dans le spectacle. Nous avons un projet autour du jonglage en Espagne au printemps. Au cours de nos voyages en Allemagne et en Belgique, les jeunes ont toujours beaucoup appris ».

Des lieux de résidences

Pour sûr, l'inverse est aussi une réalité dans la création. De nombreuses compagnies viennent à leur tour séjourner en Dordogne pour travailler et les lieux de résidence qui permettent aux troupes de concrétiser leurs désirs offrent quelques lieux répartis sur le département : à Bergerac (La gare mondiale), Périgueux (Espace Culturel François Mitterrand, Le palace), Hautefort (lieu de la compagnie *Retour à la première hypothèse*), Terrasson (Centre culturel), Boulazac (Agora) …
Pour celui qui reçoit en résidence, l'objectif est souvent double : faciliter les conditions de création pour une compagnie et inviter les acteurs à intervenir auprès de différents publics.
« Je sélectionne quatre à cinq compagnies par an, en leur proposant une aide financière directe de 10 000 euros maximum, une prise en charge des frais d'hébergement, de repas et des dépenses liées à la résidence. Le plateau technique de « Le palace » est à leur disposition mais en revanche je leur demande une action culturelle : que des publics scolaires et des adultes puissent venir voir leurs répétitions » souligne Chantal Achilli, directrice de l'Odyssée à Périgueux.
Une aide logistique également apportée par l'ADDC avec la mise à disposition des caves de l'Espace Culturel François Mitterrand. « Cela fait partie de notre mission de soutien à la création que d'accueillir en résidence, et c'est une aide concrète, un coup de projecteur aussi, offert à une compagnie » ajoute Marie-Jeanne Vian. Pour Jean-Paul Dumas directeur du Centre culturel de Terrasson, la démarche peut aussi englober plusieurs notions : « notre originalité vient du fait que nous travaillons sur des résidences d'écriture théâtrale. Nous

Donnons-leur la parole

Florence Lavaud

Le Chantier Théâtre dans ses lieux

Les perspectives s'annoncent forcément intéressantes pour la troupe du *Chantier Théâtre* qui bénéficiera officiellement dans quelques semaines d'une salle de création de spectacles construite à Saint-Paul de Serre, petit village de 300 habitants situé dans un canton rural, une première en Dordogne.
« 2005 sera une année très importante pour la compagnie » affirme Philippe Lenson, l'administrateur de production et de tournée.
« Nous allons bénéficier d'un lieu unique pour nos bureaux, stocker les décors et nous en sommes très heureux d'autant que nous avons également la chance d'être une compagnie conventionnée pour trois ans avec le Ministère de la Culture et de la Communication ».
Pour cette compagnie professionnelle depuis plus de quinze ans qui ne dispose d'aucun permanent mais qui emploie chaque mois une quinzaine de personnes pour ses activités de création et de diffusion de spectacles, le travail ne manque pas. Ces dernières années plusieurs créations ont ainsi été proposées partout en France *Y'a t-il un comédien dans la salle ?, Un petit chaperon rouge* (250 représentations), *Journal d'un monstre* et leur dernier spectacle, *CRAF, Centre de Repos pour Artistes Fatigués* en tournée jusqu'au mois de mai.
Pour mémoire, Florence Lavaud, metteure en scène, auteure et comédienne, bénéficie depuis ses débuts avec *Le chemin de Xibalba* d'une bonne renommée.
« Mes spectacles partent d'un désir, d'une envie de dire des choses non exprimées « confie Florence Lavaud. Celle qui reconnaît « travailler comme un peintre « préfère le geste et l'image. Ses pièces jeune public « même si elles sont dans l'optique tout public » sont connues bien au-delà des frontières départementales. C'est le fruit d'une belle reconnaissance.

Donnons-leur la parole

Arnaud Legay
Maire d'Excideuil

« Depuis près de dix ans, la municipalité a mis en place une véritable politique culturelle avec l'embauche d'une animatrice et nous avons fait de la culture un des axes de développement de la commune. Notre objectif est de faire en sorte que les gens puissent se retrouver et remettre au goût du jour les sorties dans un cadre convivial, de faciliter en quelque sorte un lien social. Mais la culture c'est un coût. En fin d'année 2004, par exemple, la compagnie Tupi est venue en résidence, pour créer son spectacle déambulatoire *Vol au-dessus d'un nid* (NDLR. 1300 spectateurs le 13 novembre) et le budget était de 18 000 euros. Sans l'appui financier de l'ADDC, du Conseil général et l'apport de Fonds Européens cette opération n'aurait jamais pu exister. Par ailleurs faire le choix de faciliter la création théâtrale c'est aussi s'exposer à la critique et redoubler d'énergie et de patience ».

Le Blues des jardins - Catherine Rousseau-Thérouenne, Claude Duneton, Catherine Merle

Henri Devier
Le Melkior Théâtre

invitons un écrivain, viennent ensuite des lectures, la création, les rencontres … nous nous intéressons à toutes les phases de la création comme pour *Le blues des jardins* avec Claude Duneton ».
Une démarche d'accueil qui prend aussi une autre signification lorsque le lieu de résidence est animé par une compagnie comme à Hautefort, Saint-Paul de Serre ou Bergerac. « Il est indispensable de rester ouvert sur des projets extérieurs et d'être en contact avec les autres compagnies, de théâtre, de danse mais aussi d'arts plastiques », remarque Henri Devier du *Melkior Théâtre*, c'est pour cette raison que ce lieu ouvert depuis septembre 2001 a accueilli une vingtaine de compagnies.

Des rencontres et des échanges

Pour les artistes qui viennent en résidence en Dordogne, ces séjours offrent de multiples intérêts. « Il est toujours enrichissant de provoquer les rencontres » observe Laurent Rogero du groupe *Anamorphose* venu à Beaumont en octobre 2002. « Les ateliers avec les collégiens permettent un échange privilégié dans des conditions d'intimité ».
Pour Panchika Velez de *Arguia théâtre* en résidence à Clairvivre en 1999, « ces contacts permettent de jouer devant une salle de spectateurs sensibilisés et c'est forcément toujours bénéfique. Par ailleurs, pour créer, il est aussi indispensable d'être groupé dans un endroit consacré au travail où la compagnie est isolée, protégée. J'ai vécu plusieurs

Ph. Xavier Cantat

Le groupe Anamorphose

résidences dont celle en Dordogne qui m'a laissé un bon souvenir car il y avait un juste équilibre entre l'isolement et les ateliers pour les jeunes ». Une notion de partage qu'évoque aussi Laurent Rogero : « une résidence oblige parfois l'artiste à se souvenir de sa vocation première : s'exprimer devant un public. En restant trop isolés, les acteurs peuvent oublier cette notion… ».
Travailler dans de bonnes conditions est en tout cas indissociable d'une résidence. « Nous sommes venus à Périgueux dans les caves de l'Espace Culturel François

DOSSIER

Mitterrand et nous avions un lieu à disposition pour répéter avec toute la logistique qui l'accompagnait, se souvient Serge Added de *théâtre'théâtre* ».

Ph. Pierre Ruaud

Compagnie L'Eclipse

« L'accueil et cette disponibilité permanente de la scène nous ont comblé », dit Frédéric Maragnani de la compagnie *Travaux publics*, (anciennement Cie L'Eclipse) en résidence à Excideuil il y a un peu plus de quatre ans, et qui garde un souvenir très constructif de ce séjour. « C'était pour un texte très long de Nöelle Renaude *Ma solange* : six cent pages, dix-huit heures de scène. Pendant un mois en Dordogne nous avons travaillé sur une partie de ce projet et nous avons intégré dans la création plusieurs élèves du lycée d'Excideuil. Deux ans après, lors de la représentation à Bordeaux nous avons joué ces passages ensemble. A priori nous ne serions jamais allés dans un petit village de Dordogne pour travailler, et les élèves n'étaient pas destinés à faire du théâtre en Gironde. C'est cette rencontre que je trouve symbolique ».

Une dynamique culturelle

Pour Martine Bouzoni, bénévole qui a activement participé à l'organisation et à l'accueil d'une résidence à Clairvivre, cette expérience est synonyme de richesses : « nous avons pu faire découvrir l'élaboration d'une pièce de théâtre aux habitants et les membres du CAT ont travaillé avec des acteurs. Ils se sont sentis impliqués dans le projet. C'était très important ».
Dans le sud du département à Beaumont, toute une dynamique en faveur de la création a également été installée avec la communauté de communes. « Nous faisons découvrir le monde du spectacle au jeune public », précise Patricia Puyrigaud de l'Office de tourisme, « et pour motiver les habitants, nous créons une animation autour de l'accueil, nous organisons par exemple des visites guidées, nous suscitons des rencontres. Nous avons accueilli quatre résidences et parfois les acteurs sont venus dormir chez l'habitant. Il y a une approche, une découverte du travail de l'artiste très différentes ».
Autant d'énergie, de mobilisations et d'efforts déployés qui font de la Dordogne un département riche en échanges culturels, où la terre qui inspire de nombreux artistes est aussi fertile en matière de créations.

Sandrine Lemasson

Donnons-leur la parole

Catherine Riboli
Metteure en scène de la compagnie « Retour à la première hypothèse » à Hautefort

« La compagnie a fait le choix de travailler en 1996 loin de la région parisienne, dans le calme, et la Dordogne était une évidence. Nous souhaitions un espace pour travailler et surtout ouvert aux autres compagnies. Nous en recevons d'ailleurs de façon régulière depuis trois ans. Il est important pour nous que ce soit un lieu d'échanges et de projets. Nos créations sont contemporaines comme *Le malade imaginaire* mais nous avons aussi proposé il y a quelques années des créations se rapprochant plus de la danse. En 2005, nous allons présenter *Le récit de Jacobus Cotzee*. Je souhaiterais créer tous les deux ans mais je tiens à ce que les artistes soient payés décemment, pour entretenir avec eux un rapport sain. Si je n'ai pas assez de moyens, alors je réduis la scénographie mais je privilégie la distribution, les costumes, la lumière. Avec un budget de 100 000 euros - subventions du département, de la région - , nous sommes plus serein qu'au début ».

Frédéric Durnerin
Directeur de la Scène Conventionnée de l'Agora à Boulazac

« Favoriser l'accueil dans l'organisation de résidences est tout sauf neutre. Cela indique d'emblée l'importance que le lieu accorde à la création. La faciliter, par des moyens de logistiques mais aussi humains, matériels et techniques fait partie des missions qui sont les nôtres. Nous recevons une à deux compagnies par an. Nous alternons le cirque, le théâtre et nous mettons à disposition aussi notre espace chapiteau à Lamoura. Parmi les compagnies reçues à Boulazac ces dernières années : *Les Marches de l'été, Feria musica, Mauvais esprits, Ezec le Floc'h* et la plus emblématique, *Les Arts Sauts*. Cela reste à ce jour la plus grosse résidence jamais réalisée en Dordogne. Soixante personnes pendant deux mois. Une expérience très riche. Deux mille jeunes de moins de 18 ans se sont déplacés et il est important d'éveiller le regard de ceux qui feront le public de demain ».

COMPAGNIES ET FINANCES

Les compagnies professionnelles de Dordogne ne bénéficient pas toutes des mêmes moyens financiers. Elles peuvent ainsi disposer d'un budget annuel pouvant varier de 5000 à 190 000 euros. Tout dépend bien évidemment des subventions accordées par une municipalité, le département, la région ou l'Etat.

COMPAGNIES	Subv. Etat	Subv. Région	Subv. Département	Divers
Le Diable par la Queue	DRAC Aquitaine (une année sur deux)	Conseil régional d'Aquitaine	Conseil général de la Dordogne	
Tupi			Conseil général de la Dordogne	Communauté de Communes de Saint-Cyprien
Retour à la Première Hypothèse	DRAC Aquitaine	Conseil régional d'Aquitaine	Conseil général de la Dordogne	
CUCICO			Conseil général de la Dordogne	Mairie de Terrasson
Galop de Buffles				Aucune
Le Chantier Théâtre	Convention triennale avec l'Etat / DRAC Aquitaine	Conseil régional d'Aquitaine	Conseil général de la Dordogne	
Les Anges Mi-Chus				Co-produit par l'ADAMI et le CCAF, pour « Le Bal des Pieds »
Lilô Théâtre				Aucune
Melkior Théâtre	DRAC Aquitaine	Conseil régional d'Aquitaine		Ville de Bergerac
Théâtre de la Lune Rousse				Aucune
Rouletabille	DRAC Aquitaine (suivant les projets)	Conseil régional d'Aquitaine	Conseil général de la Dordogne (pour emplois-jeunes)	Ville de Périgueux DDJS - CAF (suivant les projets)
Au Pas du Boeuf				Aucune
Temps Fort Théâtre		Conseil régional d'Aquitaine	Conseil général de la Dordogne	
Théâtre de la Gargouille	DRAC Aquitaine (milieu scolaire)	Conseil régional d'Aquitaine	Conseil général de la Dordogne	
Théâtre de la Poivrière				Mairie de Saint-Astier (festival d'été)
Théâtre de la Skéné	Information non communiquée	Information non communiquée	Information non communiquée	Information non communiquée
Théâtre de l'Eau qui dort			Conseil général de la Dordogne	Communauté de communes de Isle Manoire en Périgord Communauté de c. du Périgord noir
Théâtre du Sorbier	DRAC Aquitaine	Conseil régional d'Aquitaine	Conseil général de la Dordogne	
Théâtre Grandeur Nature	DRAC Aquitaine (pour la médiation scolaire)	Conseil régional d'Aquitaine (pour l'ensemble des activités)	Conseil général de la Dordogne (pour l'ensemble des activités)	Ville de Périgueux (pour l'ensemble des activités)
Théâtre Stéphane Antoine				Aucune

Tableau ci-dessus réalisé à partir des renseignements donnés par les Compagnies